

**C
R
C
A**

**CENTRE DE RECHERCHE
EN LANGUES ET
CULTURES AFRICAINES**

« C.R.L.C.A »

B.P. 2016

Blv. Du 30 juin n° 53 C/ Makiso
KISANGANI

**CAHIERS
DE LANGUES ET CULTURES**

Série Ordinaire

N°7, Décembre 2015

SOMMAIRE

EDITORIAL

LINGUISTIQUE ET LITTÉRATURE

Joseph TALONA Batindilana
Etude Comparée des classes nominales en Kiswahili
Standard et celui de Kisangani..... 1 - 19

Joseph MUSHUNGANYA Sambukere et
Magnifique BYAKONDA Kaurwa
De l'éthique sur s'argent à la linguistique statistique20 - 38

Joseph TALONA Batindilana
Analyse syntaxico-semantique des proverbes Angba..... 39 - 57

CULTURES

Antoine YUMA Madjaliwa
Pathologie sociale urbaine : la disproportion continue entre
l'évolution de l'effectif de la population et celle des salaires
non étatiques à Kisangani de 1959 à 2014.....58 -78

Joseph KULIMUSHI Njangu et MATE Syndi Kyminya
Organisation socioculturelle des Bahumu en chefferie des
Watalinga (des origines à nos jours).....79-105

Robert MUHINDO Sivyaleghana et Laurent ALEMO' Mbole
La précarité de logement dans le milieu rural congolais.
Cas de la cite d'Ikela en province de l'Equateur106 -134

Gilbert LOFO Oteko Loola
Pauvreté, crise socio-économique et les enjeux pour en sortir
dans le District de la Tshopo134-173

Laurent ALEMO Mbole et Valentin ETSHIKE Batoko
Problématique de la participation des populations locales
aux projets de développement : Cas de l'ONGD canav dans
le territoire d'opala.....174-208

Célestin-Joseph TSHIMANGA Mwabilay,
Herman BOILO Bokamanza et Didier MANGALA Ikelikeli
Agitation politique autour de l'élection du Gouverneur
de la Province Orientale en 2012..... 208-223

Albert LOKINDA LANDA
Note sur les arrivées tardives au service par les
agents du secteur public en République Démocratique
du Congo. Enquête menée à la Division Provinciale
de l'Intérieur, Décentralisation et Sécurité à Kisangani209-241

Lucien MUSENGA Mulondwa et Jean Gustave BARUTI Adidige
Etude de la validité prédictive des résultats aux concours
d'admission à l'université de Kisangani sur les résultats
des étudiants de premier graduat.
Cas de la faculté de de Psychologie et Sciences de l'éducation
en 2011-2012.....224-256

PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET DROIT

Jean MUKADI Kalala
Le phénomène « Mari Léopard » Chez les femmes Boa.....257-271

Jean Robert LOSINGO Auta et Frimas ATHENO Lokumo
Didaction et spiritualité du rite Lilwakoy chez les mbole.....272-297

Patient YUMA Saleh
Chômage et obligation alimentaire des parents à l'égard
de leurs enfants : une perception juridique à travers
la ville de Kisangani.....298-315

Lucien MUSAMBAY Ramazani et Jean Pierre LITWANGA Ifandjaka
De l'adhésion de la R.D.C au droit OHADA : opportunités
dans le secteur commercial.....316-338

OBJECTIFS DES
CAHIERS DE LANGUES ET CULTURES.

1. Mettre à la portée des chercheurs du Centre de Recherche en Langues et Cultures Africaines (C.R.L.C.A), un outil de diffusion des résultats de leurs recherches en langues et cultures.
2. Appuyer les chercheurs d'autres domaines dans la promotion du savoir.
3. Servir de relais entre le Centre de Recherche en Langues et Cultures Africaines et la société.

REFERENCES :

- Arrêté ministériel n° RST/ CAB. MIN. / 0004/94 du 06/01/1994 complétant et modifiant l'Arrêté ministériel n° 052/93 du 13 novembre 1993 portant élévation de la Station C.R.S.H. au niveau de CENTRE DE RECHERCHE EN LANGUES ET CULTURES AFRICAINES (C.R.L.C.A.).
- Décision du Directeur Général portant création d'un organe de publication dénommé « CAHIERS DE LANGUES ET CULTURES » au Centre de Recherche en Langues et Cultures Africaines : Décision C.R.L.C.A./D.G./048/2006 du 31/08/2006.

DE L'ETHIQUE SUR L'ARGENT A LA LINGUISTIQUE STATISTIQUE

Par

Le CT Joseph MUSHUNGANYA Sambukere

et

L'Assistant Magnifique BYAKONDA Kaurwa



« Scientia splandet et conscientia », l'expression est restée le refrain de l'université pour dire que la science doit se développer concomitamment avec la conscience ; ou simplement à la science nous devons ajouter la conscience.

L'éthique, a fortiori sur l'argent, mérite un regard sérieux et ferme pour bâtir l'esprit d'une nation et de l'humanité entière. Par ailleurs, l'occurrence du concept « argent » dans notre corpus de la langue Kinyanga, est un phénomène qui force l'attention des chercheurs pour épanouir la connaissance sur les rapports qu'entretiennent mutuellement la linguistique et les mathématiques. Et dans sa dimension sémantico-statistique, la fréquence « 9 » de la lexie modale s'est affirmée comme élément central des commentaires.

Disons que le nombre 9, considéré comme le nombre de la perfection, de la plénitude voire de la sagesse, n'est pas un simple symbole numérique, mais c'est tout un système mathématique, linguistique sociologique, historique, religieux. Il est même un référent culturel du vécu quotidien de l'humanité.

INTRODUCTION

Le présent sujet, nous l'avons choisi dans le souci de ressortir la valeur éthique que la littérature orale reconnaît à l'argent. Et sa scientificité réside encore dans le fait que la linguistique statistique (ou linguistique mathématique) est une discipline nouvelle qui cherche à confirmer sa place dans les concerts des sciences aujourd'hui.

Sigles et abréviations

PN : préfixe nominal

EM : élément médian

TN : thème nominal

Cl : classe nominale

nf : nombre total de fréquences

Section I. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Corpus : ÉBEHE

Traduction : L'ARGENT

Ébehe byéyángá murwāka L'argent était apparu pendant la famine

Byábíkwa mumutúndú wá Nyarifafá Il fut épargné dans le

panier de Nyarifafá Bíkímégí nku, ná nti bísáángé kô Ça entre par-ci et ça sort par-là

Ébári nabyó bitúnángébyo Ceux qui possèdent l'argent le nient

Ngýásíngwá byárúktua minébyo. C'est pourquoi l'argent manque de maître.

Mot sur l'origine du texte

Notre texte relève de la poésie orale non chantée, tissée en Kinyanga, 95^e langue du bloc bantu de la RD Congo en Zone linguistique D avec comme code D425 (BOKULA, M, 2005 :19). Il est l'apanage de feu UBUNGU BEA Sambukere Shemukungu, fils de Shekarimbabe et de Mme Mahamba Kitundukutu. Ubungu Bea est né à Mera en 1927. Père de huit enfants dont 5 garçons et 3 filles, il s'est marié avec Busanga Kake puis avec Mupendo Tabure Nyamusombori.

Sa profession est restée rustique :

- Ouvrier au sein de la compagnie minière MGL (Compagnie Minière des Grands Lacs) sous la colonisation belge ;
- Meilleur maître de chasse au gros gibier et a abattu son premier éléphant à l'adolescence en face de ses frères aînés ;
- Chef de la Localité Banamatumo depuis 1986 et en fut consacré chef coutumier médaillé par l'administration du territoire de Walikale ;
- Grand volontaire dans les travaux publics et bénévoles tels que réparation du tronçon routier Masisi-Walikale et réhabilitation de l'école primaire de son village ;
- Bon orateur plein d'éloquence comique grâce à son art de la parole avec un charisme de persuader ses auditeurs par des proverbes, des énigmes, des contes, etc. tous inédits.

Telles sont les manières avec lesquelles Ubungu Bea animait et prêchait les valeurs sociales et morales : amour, respect mutuel, unité sociale, apolitisme, etc.

C'est de cette richesse folklorique qu'émane le poème qui est soumis à la présente étude.

Mots et expressions

- **ébehe** : C'est l'argent, reconnu comme toute sorte de monnaie métallique, de papier-monnaie, et par extension, ce qui représente cette monnaie. Il peut avoir comme équivalents de capital, fonds, fortune, monnaie numéraire, pécule, recette, ressource, richesse. En langage populaire, on parle de braise, flousse, fric, galette, pognon. (ROBERT, P. 2003).

L'argent est ce que le peuple du texte appelle encore « faránga, ésáfaránga » traduits "Francs" en français.

- **Murwäka** → °mu - rù - áka, dans la faim,
PN Cl₁₈ PN TN
« dans » Cl₁₁ « faim »

"Murwäka" entre dans le contexte de la famine qui est tout simplement la disette générale d'aliments par laquelle une population souffre de la faim, meurt de faim.

- **Mutúndú wáNyarifafá**, groupe nominal dont le centre est « Mutundu », panier.

Nyarifafá → °ø - nya - ri - fafá
PNE.M. PNCl₅ TN
Cl_{1a} « Mère de » « gros trou »

Le substantif ainsi analysé est fort regardé comme un personnage féminin, misérable et pauvre qui est porteur de ce genre de panier à grosses mailles qui laisse facilement tomber son contenu à travers les trous.

Sémantique du récit

Dans notre texte, il s'agit d'une réflexion poussée sur ce que nous appelons « argent », une force redoutée de tous pour la résolution des problèmes et en même temps son pouvoir de susciter d'innombrables besoins ou problèmes. Préféré de tous, mais par contre, l'argent n'est avoué par personne quoiqu'on en dispose réellement.

Origines lointaines de l'argent

La numismatique nous renseigne que, dans la société primitive, l'échange s'effectuait en simple « troc » et en biens matériels pris en contre valeur. Le premier cas, chez les Banyanga par exemple, s'opérait en fils de raphia « mpúrwa » contre des chèvres ou des chiens.

Par ailleurs, les cils d'éléphant tissés en bracelets ont longtemps équivalu à la dot d'une jeune fille mariable.

Les traditions orales ajoutent que, pour le second cas, la contre valeur consistait dans un échange des biens de même nature : une portion de terre contre une autre portion de terre préférée, une chèvre contre un bouc, un chien contre une chèvre, etc.

Il s'avère bien que même la traite des Noirs s'en est servie pour maximiser l'effectif des captifs.

Les mêmes sources témoignent que ces systèmes d'échange ont prévalu avant l'avènement de la

colonisation en Afrique. Quant à la société d'aujourd'hui, toute fortune s'échange rien qu'avec l'argent.

Section II. DIMENSION PLANÉTAIRE DE L'ARGENT EN LITTÉRATURE ORALE

Introduction

L'argent est connu de tous, dans le temps et dans l'espace, comme monnaie métallique ou de papier-monnaie qui sert de moyen d'échange, d'épargne et d'unité de valeur des biens ou de fortune (ROBERT, P,2003).

La littérature orale africaine a bien développé des genres, à l'aide de certains principes de fonctionnement, au moyen desquels elle généralise les vérités qu'elle poursuit. Tel est le cas du " principe de dimensionnement ". Ce principe stipule que les options éthiques ou les orientations anthropologiques qui se dégagent des textes africains relèvent de l'universalité et n'épargnent personne en dépit de la race, de la religion, de la profession, etc. C'est le principe du singulier universel : c'est dire qu'une orientation sort d'une culture quelconque, mais elle engage toute l'humanité comme règle de centrifuge ou de symbiose des cultures.

Le principe de dimensionnement donne aux genres oraux un caractère planétaire grâce à leurs réflexes thématiques qui sont universaux.

Nous le voyons surtout dans les proverbes, les devinettes, les énigmes, les maximes, etc.

Genres littéraires universalisant l'argent

(Lingala) : *Mbóngo ěkobélela mbóngo* L'argent appelle l'argent.

Cet adage du lingala traduit la réalité que c'est la personne qui possède de l'argent qui peut encore en recevoir.

Dans ce contexte, un bureaucrate nous a affirmé qu'il n'a jamais vidé complètement sa caisse. Un billet même de 100FC y est toujours gardé dans l'espoir « d'appeler » de grosses sommes pour ainsi combler les recouvrements journaliers.

La même vérité est consignée dans la bible par la parabole de l'argent à faire fructifier, et conclue en ces termes :

« Car à celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance. Mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a »
(Mattieu 25 :29)

En appuyant cette pensée, un proverbe stipule : « *L'eau va à la rivière* ». Oui, tous les ruissellements n'ont qu'une seule direction : les grands cours d'eau. C'est dire que l'argent va, en grande partie, aux riches. Et habituellement la vie des pauvres se caractérise par des pertes perpétuelles.

(Kinyanga) 1°) *Ékitásúkánánga itúmo* — *Ébehe*

Ce que la lance ne perce pas- L'argent

Ici, l'argent est observé comme moyen de protection, moyen de préserver la vie humaine. En effet, il a souvent été constaté que, devant les dures épreuves, devant les armes meurtrières, les personnes qui exhibent de l'argent à l'assaillant, sont toujours épargnées.

Cette vérité rejoint celle de Pierre-Augustin CARON de Beaumarchais (1775 : 113 et 126) dans la pièce théâtrale « Le Barbier de Séville » où l'argent est qualifié, par la bouche de son personnage Don Bazile, comme *l'argument sans réplique, arguments irrésistibles*. En effet, Bazile, à cause de l'or reçu du comte Almaviva, parvient à signer en qualité de témoin pour un mariage qu'il croyait faciliter pour le docteur Bartholo et Rosine.

Ambivalences de l'argent

L'évangéliste kinois, Fr Patrice NGOY Musoko, dans son cantique intitulé « L'argent » (album TRIBUNAL), tente de résumer les puissances et les limites de l'argent comme suit :

Avec l'argent, tu peux acheter un diplôme, mais pas l'intelligence

Avec l'argent, tu peux acheter les habits, mais pas la santé

Avec l'argent, tu peux acheter une villa, mais pas le paradis

Avec l'argent, tu peux acheter toutes les armes, mais jamais la paix

Avec l'argent, tu peux payer une chambre, mais pas le sommeil

Avec l'argent, tu peux acheter les voitures, mais jamais la joie

Avec l'argent, tu peux acheter les médicaments, mais jamais la guérison

Avec l'argent, tu peux avoir les amis, mais pas un sauveur

Avec l'argent, tu peux avoir un repas, mais pas l'appétit

Avec l'argent, tu peux avoir des parents, mais pas l'affection.

Seul le créateur souverain peut tout.

Il sied de se demander si cette ambivalence n'est pas le caractère qui accorde à la monnaie sa double facette.

2º) *Ébitákórwánga búrí bisú* ————— *Ésáfaránga*

Ce qui ne se cueille pas comme l'herbe- L'argent.

L'argent est aimé de tous, et tout le monde est continuellement à sa recherche. Mais personne n'en a jamais accumulé jusqu'à en faire une réserve inépuisable. Lorsque le besoin de l'utiliser se fait sentir, il ressort que l'homme l'acquiert difficilement. C'est alors qu'il s'écrie : « on ne cueille pas l'argent comme l'herbe ». Méfions-nous donc de l'argent que nous pourrions obtenir facilement.

« *Áyii, eshofránga shobíri kála (ou eshofránga shokálíre) !* »

L'argent c'est difficile, c'est dur.

Exclamation d'usage très fréquent d'un Munande qui sous entend dire que l'accès à la monnaie est toujours difficile.

Bien que le peuple nande est fort redouté dans la recherche de l'argent par le moyen du commerce, l'utilité de ladite tournure touche l'idée de notre texte de base : ceux qui disposent de l'argent le nient toujours. Et personne ne veut avouer la possession de celui-ci. Même ceux qui en ont, feignent de montrer leurs peines pour le refuser à autrui.

Ce raisonnement nande semble chuter sur le langage proverbial des Bahunde tel que : « *Byabêne bîti, bitalămyá mulâo* » pour dire ce qui appartient à autrui est l'herbe inutile, ça ne peut pas acquitter ma dette.

La sentence est très éloquente : est fortune tout ce que je puis compter dans ma poche, car il peut répondre tant

soit peu à mes besoins urgents tel que ne le ferait l'argent d'un voisin.

Le Muhunde en appelle donc à compter plutôt sur ses propres moyens disponibles que d'espérer à la richesse d'autrui.

« *asáfáranga Nyamurairi, sitahatakó lukême* », une maxime hunde qui dit que l'argent est satanique, il n'est jamais porté par un petit. Ceci illustre l'un des méfaits de l'argent : l'orgueil. En réalité, la richesse n'a cessé d'engendrer l'orgueil, le pédantisme et la vanité. Même les plus petits de la société, par la fièvre de l'argent, se sentent au-dessus de la mêlée lorsqu'ils passent pour propriétaires de gros moyens pécuniaires.

« *No money, no life* » et le même adage en latin:

« *Sinia pecunia, sinia vitae* ».

En effet, le monde anglophone et le monde latiniste tapent tous deux ensembles sur la même conception : l'absence de l'argent sous-entend l'arrêt de la vie.

Il appert de souligner alors que l'argent est le fondement de la vie. Mais de quelle vie s'agit-il ? Pourtant la vie est à regarder dans l'angle de l'aisance. Elle est l'ensemble des moyens matériels (aliments, argent, etc) nécessaires pour assurer l'existence humaine. Avouons que manquer l'argent suppose donc la mort.

Les Baswahili, à leur tour, clôturent pareil raisonnement par l'exclamation que voici : « *Kosa mali, kunywa sumu* », pour dire "au lieu de manquer le sou, mieux vaut prendre

du poison et mourir une fois pour toutes. La maxime est souvent lancée par les personnes désespérées à cause des déceptions de ce monde.

Section II. DE LA STATISTIQUE LINGUISTIQUE

La statistique dite « linguistique » est l'héritière des dénombrements des grammairiens anciens, et des inventaires numériques de la grammaire historique du XIX^e siècle. Elle s'est développée à partir des années 40, sous l'impulsion des travaux des ingénieurs des communications et des psychologues (POTTIER, B et alii, 1973 :487-489)

Pour Charles MULLER, toute opération statistique suppose des données quantitatives. La linguistique quantitative ou encore cybernétique ou aussi probabiliste, s'occupe de compter et de dénombrer des unités tirées d'un corpus, de calculer la probabilité de certaines séquences et d'en déduire l'information apportée par telle ou telle séquence de symboles, d'établir des tables de concordances, etc. (POTTIER, B et alii, 1973 :288-302, p.288).

Pour nous, la statistique est l'art de compter. Notre préoccupation est basée sur des données quantitatives lexicales (ou lexicalisées). En effet, le texte d'appui étant bâti sur des lexicaux vitaux et des lexicaux létaux, respectivement dits registre appréciatif et registre dépréciatif, est susceptible d'analyse statistique ou simplement mathématique dans le premier tableau. Les deux blocs, une fois établis, permettent de faire le bilan

mathématique en vue d'une interprétation des données jusqu'à la généralisation de l'information recueillie.

Quant au second tableau, il faut annoncer que les différents lexicaux ont été ressortis du texte sous leur valeur sémantique. Et pour « behe », pièce centrale du texte, ses occurrences ont été vite dénombrées grâce à ses formes pronominales.

Tableau n°1

Lexicaux vitaux	Lexicaux létaux	Lexicaux neutres
1. behe (argent)	1. rwăka (faim, famine)	1. é- : augment
2. ieya (apparaître, arriver)	2. mutúndú wányarifafá (panier)	2. mu- : dans
3. Ibíka (épargner, garder)	3. isáa (s'échapper, sortir de)	3. nku : ici
4. ikíme (entrer)	4. kwitúna (nier)	4. Kô : là
5. ébári nabyó (les possesseurs d'argent)	5. irúkwa (manquer)	5. Ngyásingwá : C'est pourquoi
6. minébyo (propriétaire d'argent)		
Pourcentage 37,5%	31,25%	31,25%

Commentaires : Dans le tableau ci-haut, hormis les rubriques « vitaux et létaux », une troisième rubrique s'est imposée à cause de la sémantique non marquée de mots qui la composent. Nous avons ainsi préféré de les nommer « lexicaux neutres », car ils ne prêtent ni au MAL ni au BIEN. Pour ce faire, le texte, dans sa

texture, est formé de 16 mots dont 6 mots ayant un sens positif soit 37,5% ; 5 mots d'ordre négatif soit 31,25% et 5 autres mots de sens neutre et qui réalisent à leur tour 31,25%.

Il ya lieu de lire alors le texte dans un meilleur sens grâce au score que réalise le BIEN par rapport au MAL évoqué dans notre univers artistique.

Tableau n° 2

N o	Lexies	Fréque nce	Pourcentag e
01	é-(augment=article défini)	2	7,69%
02	behe (argent)	9	34,61%
03	ieya(apparaître, venir)	1	3,84%
04	rwăka (faim, famine)	1	3,84%
05	mu-(PN locatif=dans)	2	7,69%
06	ibikwa (être épargné)	1	3,84%
07	mutúndú wányarifafá (panier de Nyarifafa)	1	3,84%
08	ikíme (entrer, pénétrer)	1	3,84%
09	nku (ici, d'un côté)	1	3,84%
10	isáa (sortir, s'échapper)	1	3,84%
11	kô (là-bas, d'un autre côté)	1	3,84%
12	ibése na-(en posséder)	1	3,84%
13	kwitúna (nier, refuser)	1	3,84%
14	ngyásíngwá (c'est pour quoi)	1	3,84%
15	irúkwa (manquer)	1	3,84%
16	miné-(propriétaire, maître)	1	3,84%
	TOTAL	n.f.26	100%

Commentaires :

Dans ce tableau, il ressort qu'un rapport d'ordre entre les lexicaux s'établit comme suit : sur 16 lexies,

« behe » seul, moyennant ses équivalents (formes pronominales) réalise 9 fréquences soit 34,61% dans les cinq vers qui forment notre texte. Deux variables dépendantes (é-, mu-) réapparaissent 2 fois et réalisent chacune 7,69%. Quant aux autres données, elles font leur apparition une et une seule fois, soit 3,84% reconnu pour chacune d'elles.

« Behe », bien entendu avec sa fréquence 9, est incontestablement la donnée modale, sinon le leitmotiv de l'énoncé. D'où sa puissance de contraindre notre curiosité sur l'ensemble des domaines de la vie. Disons autrement qu'il s'agit d'interroger 9 pour découvrir ce qu'il signifie scientifiquement.

Chiffrologie de 9

La chiffrologie, dite aussi la numérologie, est l'étude des chiffres, c'est-à-dire leur signification. Point n'est besoin d'ignorer que l'apparition des chiffres dans un texte, à l'instar des briques qui donnent à l'édifice sa forme, vient soutenir l'architecture artistique qu'est le texte.

Pour ce faire, le mot « behe=argent » fait son apparition 9 fois dans le texte principal par rapport aux autres lexies en présence.

Il sied de souligner que « 9 » est à observer en fulgurance pour éclairer la connaissance humaine dans certains domaines de la vie.

1°) Le domaine du sport attache une attention voulue à 9. Le joueur numéro 9 est l'attaquant de pointe qui, face à face du défenseur

adverse, n'a pas droit à toute forme d'hésitation pour marquer le but. Il est un personnage footballistique sur qui repose l'espoir de l'équipe.

2°) La mathématique reste la discipline scientifique qui exploite largement le nombre 9, exemples à l'appui :

- Il n'existe que neuf chiffres significatifs (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9) à partir desquels se forment tous les autres chiffres ; zéro (0) étant le chiffre à valeur nulle.
- L'opération dite « preuve par 9 » reste la meilleure vérification de la validité de toute multiplication.
- Le nombre 9 possède une particularité intéressante. Si nous le multiplions par n'importe quel autre nombre et que nous additionnons les chiffres qui composent la réponse, la somme sera toujours égale à 9, excepté pour la multiplication par zéro.

$$\text{Exemples : } 9 \times 1 = 9 \longrightarrow 9 + 0 = 9$$

$$9 \times 2 = 18 \longrightarrow 1 + 8 = 9$$

$$9 \times 6 = 54 \longrightarrow 5 + 4 = 9$$

$$9 \times 203 = 1827 \longrightarrow 1 + 8 + 2 + 7 = 18 \longrightarrow 1 + 8 = 9$$

Allez-y comprendre toujours dans le même sens.

(<http://www.01numérologie.com/signification-symbolisme-du-chiffre-9->).

- ALLENDY, R. parle des propriétés arithmétiques curieuses du neuf (9) qui lui donnent un caractère très particulier vue l'utilisation de notre système de notation décimale.

Dans un autre système de notation numérique, elles cesseraient d'exister : la différence entre un nombre quelconque et le nombre formé par l'inversion de ses chiffres est toujours multiple de 9.

Exemple : Entre 26 et 62, la différence est de 36, multiple de 9 ; les multiples de 9 sont toujours composés de chiffres dont la somme théosophique est égale à 9. Le produit 123456789×9 donne 9 fois le chiffre 1 dans la réponse 111111111.

- Concernant cette dernière propriété, Elisabeth HAICH va plus loin en mentionnant les calculs suivants :

$$0 \times 9 + 1 = 1$$

$$1 \times 9 + 2 = 11$$

$$12 \times 9 + 3 = 111$$

$$123 \times 9 + 4 = 1111$$

$$1234 \times 9 + 5 = 11111$$

$$12345 \times 9 + 6 = 111111$$

$$123456 \times 9 + 7 = 1111111$$

$$1234567 \times 9 + 8 = 11111111$$

$$12345678 \times 9 + 9 = 111111111.$$

3°) Généralement dans la dimension symbolique, 9 est le symbole de l'idéal, du savoir, du spirituel, de l'altruisme, du dévouement, de sensibilité, de compassion, de générosité, mais aussi du repli, du manque de sociabilité, de timidité, d'austérité.

Dans le même contexte, 9 est le nombre de l'homme, en tant que symbole numéral de sa gestation, neuf mois.

Dans un autre système de notation numérique, elles cesseraient d'exister : la différence entre un nombre quelconque et le nombre formé par l'inversion de ses chiffres est toujours multiple de 9.

Exemple : Entre 26 et 62, la différence est de 36, multiple de 9 ; les multiples de 9 sont toujours composés de chiffres dont la somme théosophique est égale à 9. Le produit 123456789×9 donne 9 fois le chiffre 1 dans la réponse 111111111.

- Concernant cette dernière propriété, Elisabeth HAICH va plus loin en mentionnant les calculs suivants :

$$0 \times 9 + 1 = 1$$

$$1 \times 9 + 2 = 11$$

$$12 \times 9 + 3 = 111$$

$$123 \times 9 + 4 = 1111$$

$$1234 \times 9 + 5 = 11111$$

$$12345 \times 9 + 6 = 111111$$

$$123456 \times 9 + 7 = 1111111$$

$$1234567 \times 9 + 8 = 11111111$$

$$12345678 \times 9 + 9 = 111111111.$$

3°) Généralement dans la dimension symbolique, 9 est le symbole de l'idéal, du savoir, du spirituel, de l'altruisme, du dévouement, de sensibilité, de compassion, de générosité, mais aussi du repli, du manque de sociabilité, de timidité, d'austérité.

Dans le même contexte, 9 est le nombre de l'homme, en tant que symbole numéral de sa gestation, neuf mois.

Et HEIND de renseigner qu'il y a, dans le corps humain, neuf ouvertures : les deux yeux, les deux narines, les deux orifices, les deux orifices inférieurs (l'anus et l'orifice du pénis ou du vagin) et la bouche (...). C'est d'ailleurs là que sont centralisés les cinq organes de sens, sans lesquels l'homme ne peut vivre ni survivre. (KAMBERE, M.L ; 2007 :339).

- Dans la mythologie grecque, les neuf muses représentaient, par les sciences et les arts, la somme des connaissances humaines.

4°) La croyance humaine (ou la religion) n'est pas restée indifférente face à 9 :

- Cloué en croix, Jésus-Christ expire à la neuvième heure.
- Jésus Christ apparaît neuf fois à ses disciples et apôtres après sa résurrection
- Les neuf dons de l'Esprit de Dieu énumérés par Saint Paul :
« sagesse, science, foi, don de guérisons, opérer des miracles, prophétie, discernement, parler en langue et le don de les interpréter (I cor12 :4-11).

Le même auteur énumère aussi neuf fruits de l'esprit : charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi (Gal : 5 :22).

Le nombre 9 est employé 50 fois dans la Bible.

La religion catholique a coutume, après la mort d'un pape, de célébrer des messes pour le repos de son âme pendant neuf jours, avec neuf absolutions.

Ajoutons, en guise de conclusion de la partie que la signification ésotérique du 9 est marquée par l'esprit divin. Le 9

possède une grande compassion et un idéalisme profond. Il est un utopiste et passe sa vie à essayer de réaliser certains aspects et son énergie pour un monde meilleur. C'est en donnant qu'il trouvera beaucoup de satisfaction (...). Sa vie repose sur l'axiome que plus vous donnez, plus sera votre récompense.

CONCLUSION

Faire une conclusion sur un sujet pareil serait difficile. Néanmoins les tentatives faites ont porté largement sur les avantages et inconvénients de l'argent, les données statistiques du texte y compris.

L'argent, facilitateur des problèmes humains, est devenu à l'heure actuelle le dénominateur commun de tous les domaines de la nature et de la science, si non le centre d'intérêt que poursuit l'homme dans toute activité : morale, intellectuelle, physique, religieuse, professionnelle, etc.

Chaque société, chaque artiste ou chaque penseur, à travers le monde, nomme l'argent en ses propres termes. Nous sommes alors convaincus que sans l'argent, la vie semble complètement s'arrêter. C'est ce qui lui confère, par contre, le statut banal de « source de tous les maux ». D'où deux vérités diamétralement opposées : facilitation et origine des conflits en même temps.

Outre le mot-clé « behe », le chiffre 9 qui en présente le nombre des fréquences, a vivement plongé notre regard dans un contexte pluriel conduisant ainsi à l'universalité des matières traitées que les penseurs seront toujours en quête d'approfondir.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUMARCHAIS, P-A, C, *le Barbier de Séville ou La précaution Inutile*, Paris, 1775.
- BOKULA, M.F-X, *Langues, Langues et Sociétés au Congo*, BUTRAD-CRLCA, Kisangani, 2005.
- NGOYI M, P, Album « Tribunal »
- La Sainte Bible version Semeur 2000.
- POTTIER, B. et alii, *Le Langage*, Paris, CEPL, 1973
- KAMBERE, M, L ; La Symbolique du nombre 7 chez les Nande in revue Congo-Afrique : économie-culture-vie sociale, no 415, mai 2007, pp 331-352.
- ROBERT, P, *Dictionnaire Le Petit Robert*, Paris, le Robert, 2003.

WEBOGRAPHIE

- <http://www.01numerologie.com/signification-et-symbolisme-du-chiffre-9>